

# TEMPS SANS PITIÉ

UN FILM DE JOSEPH LOSEY



POUR LA 1<sup>RE</sup> FOIS EN  
VERSION RESTAURÉE

AU CINÉMA  
LE 4 MARS 2020

Distribution  
CARLOTTA FILMS  
5-7, imp. Carrière-Mainguet  
75011 Paris  
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation  
Ines DELVAUX  
Tél. : 06 03 11 49 26  
ines@carlottafilms.com

Relations presse  
Mathilde GIBAUT  
Tél. : 01 42 24 87 89  
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet  
Élise BORGABELLO  
Tél. : 01 42 24 98 12  
elise@carlottafilms.com



# TEMPS SANS PITIÉ

## UN FILM DE JOSEPH LOSEY

### LA COURSE FOLLE D'UN HOMME EN QUÊTE DE VÉRITÉ

À sa sortie de cure de désintoxication, David Graham apprend la condamnation à mort de son fils Alec pour le meurtre de sa petite amie. Il ne reste plus que vingt-quatre heures avant que la sentence soit appliquée. Persuadé de son innocence, David débarque à Londres pour mener l'enquête et découvrir l'identité du véritable assassin. Au cours de cette journée cauchemardesque, il va aussi devoir lutter contre ses propres démons...

### UN THRILLER HALETANT AU SUBLIME NOIR ET BLANC

*Temps sans pitié* est une œuvre décisive dans la carrière de Joseph Losey, cinéaste américain exilé au Royaume-Uni en 1953 pour échapper au maccarthysme. Le réalisateur de *The Servant* (1963) et *Monsieur Klein* (1976) dynamite les codes du film policier en révélant dès la première scène la véritable identité du tueur. Tout l'enjeu du récit va se situer du côté du personnage de David Graham : parviendra-t-il à sauver son fils de cette terrible erreur judiciaire et à réparer une relation filiale brisée ? Le compte à rebours fatidique est constamment rappelé au spectateur, insufflant tension et malaise à ce suspense insoutenable. Dans le rôle de cet homme rongé par l'alcool et la culpabilité, désormais prêt à tous les sacrifices pour son fils, Michael Redgrave (*Une femme disparaît*, *Les Innocents*) est absolument remarquable et amène le film vers la pure tragédie.

Une œuvre sans concession, à découvrir dans sa nouvelle restauration !

« Engagé dans cette terrible course contre la montre, Losey pouvait tomber dans bien des pièges. Non seulement il les a évités, mais il a réussi, de plus, à concilier la démonstration mathématique précise et sèche et qui touche à l'épure, et la poésie la plus folle, le lyrisme le plus bouleversant. »

BERTRAND TAVERNIER



## TEMPS SANS PITIÉ PAR PIERRE RISSIENT

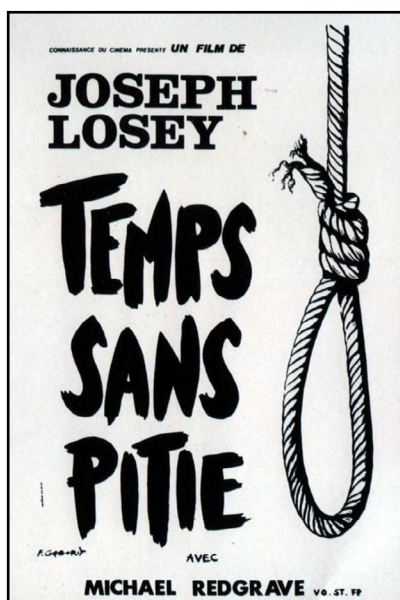
« La première projection privée à Paris de *Time Without Pity* (*Temps sans pitié*, 1957) de Joseph Losey reste un grand souvenir pour les mac-mahoniens. Le scénario était de Ben Barzman. C'est l'une des premières personnalités que nous avons rencontrées. Il écrivait alors pour Dassin *Celui qui doit mourir* (1957). Ben ne pouvait se rendre en Angleterre et, afin de lui permettre de voir le film terminé, Losey amena la copie à Paris pour une projection privée. Ben nous y convia. [...]

J'ai été pour beaucoup dans la négociation qui a permis de convaincre un distributeur de prendre le film. Mais il lui fallut longtemps pour le programmer dans sa salle d'art et essai. Quand la sortie du film s'est préparée, il y eut des controverses et peu de bonnes critiques. Jean Douchet, dans *Arts*, était très favorable, mais cela a été sans doute la seule critique positive dans un hebdomadaire important. Beaucoup se demandaient : "Quel est ce metteur en scène que ces jeunes énergumènes défendent autant ?" Michel Mourlet écrivit un texte dans le cadre d'une projection pour l'Unesco, où il disait de manière très adroite : "Allez voir ce film dont on vous dit qu'il n'est rien." *Time Without Pity* nous avait enthousiasmés au point que nous en fîmes une bataille d'Hernani. »

Pierre Rissient  
(extrait du livre *Mister Everywhere*,  
Institut Lumière / Actes Sud, 2016)

« Ce fut un grand tournant dans ma vie, parce qu'il fut apprécié des Français, et qu'à travers les Français il atteignit beaucoup d'autres gens, beaucoup d'autres pays, et surtout des confrères et des artistes. »

JOSEPH LOSEY



Affiche française d'époque

un film de Joseph LOSEY  
avec Michael REDGRAVE, Ann TODD,  
Leo McKERN, Peter CUSHING,  
Alec McGOVERN, Lois MAXWELL  
musique John MORRIS  
directeur de la photographie Frederick FRANCIS  
montage Alan OSBISTON  
scénario Ben BARZMAN  
musique Tristram CARY  
produit par John ARNOLD et Anthony SIMMONS  
un film réalisé par Joseph LOSEY

## UNE IDENTITÉ RETROUVÉE

En 1952, le réalisateur Joseph Losey, membre du Parti Communiste américain, est sommé de se présenter devant la Commission des activités anti-américaines. Alors en plein tournage en Italie, il ne peut revenir à temps pour sa comparution et se retrouve sur la liste noire tant redoutée des artistes. Désormais dans l'incapacité de travailler aux États-Unis, il fait le choix de s'installer au Royaume-Uni au début de l'année 1953. Les effets du *black-listing* se faisant également ressentir de ce côté-ci de l'Atlantique (bien qu'à un moindre niveau), Joseph Losey va tourner trois films sous trois pseudonymes différents : Andrea Forzano (*Un homme à détruire*, 1952), Victor Hanbury (*La Bête s'éveille*, 1954) et Joseph Walton (*L'Étrangère intime*, 1956). *Temps sans pitié* est ainsi le premier film que Joseph Losey peut enfin signer de son vrai nom. Adapté d'une pièce policière d'Emlyn Williams, le scénario est signé Ben Barzman, autre Américain parti en Europe pour échapper au maccarthysme, et avec lequel Losey avait déjà travaillé sur son premier film, *Le Garçon aux cheveux verts* (1948). Nul doute que le récit de cet homme qui refuse de se soumettre et qui se bat pour que justice soit faite ait trouvé une résonance particulière chez les deux Américains exilés.